

VOS LOISIRS

EXPOSITION Jusqu'au 14 mars à la MJC chambérienne

Des détenus s'échappent grâce à la photo

CHAMBÉRY

C'est une exposition hors du commun. Chargée en symboles et en émotions. Elle est le fruit d'une aventure très forte entre six personnes : quatre détenus de la prison de Chambéry, une photographe professionnelle et la responsable du service patrimoine de Chambéry. Ensemble ils ont monté l'exposition "Photographier la ville". Pour cela, et c'est exceptionnel, les détenus ont goûté à deux jours de liberté. Le temps de capturer leur vision de la ville. Des vues esthétiques et très évocatrices de Chambéry et de son agglomération.

Le ciel pour évasion

En découvrant les photos de Billel Azarnia, impossible de ne pas penser à la phrase de Victor Hugo dans "Les années funestes" : "Quiconque a pour prison la terre, a pour évasion le ciel." Le jeune homme de 20 ans a photographié le ciel : « Je n'avais jamais tenu d'appareil photo de ma vie. Ça a été une révélation. Aujourd'hui, je suis à nouveau libre et j'ai envie de voir le monde et de le photographier. J'aimerais pouvoir voyager dans un combi Volkswagen ».

Très souriant et super fier, l'ex-taulard retient de cette expérience ses deux jours "dehors". Une sensation de



De gauche à droite : Isabelle Fournier, photographe qui a encadré le projet, Billel Azarnia, ancien détenu, aujourd'hui exposant et Cécile Verdoni, responsable du service patrimoine. Photo DL/Thierry GUILLOT

liberté. Comme un avant-goût pour se tenir à carreau. Bien rester dans le cadre pour ne pas replonger.

Pour la photographe, Isabelle Fournier, l'expérience était très intense. « Au départ, je ne voulais pas. Au final, c'était trop fort. Ces quatre garçons avaient un bel appétit. Chacun avait son truc : Billel était sur l'aérien, David les paysages, Jean-Michel la profondeur

de champs... »

Quelque chose s'est passé entre eux. Cette exposition à fortes valeurs ajoutées invite à la découverte, à changer de regard. Elle a vocation à

voyager et a déjà fait un bout de chemin : avant la MJC ce jeudi, elle était dans les murs de la prison puis à l'hôtel Cordon. Pour Luc Duwat, directeur du service péniten-

cier d'insertion et de probation « ce genre d'initiatives pourrait se multiplier ».

Thomas LANIER

LE CHIFFRE

2 000

c'est le nombre de photos prises par les quatre détenus pendant deux jours dans Chambéry. Chacun en a pris 500 en moyenne. 76 ont été retenues.

POUR EN SAVOIR PLUS
Exposition jusqu'au 14 mars à la MJC de Chambéry, faubourg Montmélian.

Entrée libre.

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 14 h à 21 h, mercredi de 9 h à 12 heures et de 14 h à 21 h et samedi de 14 h à 18 h.

QUAND DES DÉTENUS DE LA MAISON D'ARRÊT PHOTOGRAPHIENT LA VILLE...

C'est un projet original, modeste, citoyen : la MJC et la maison d'arrêt de Chambéry (service pénitentiaire d'insertion et de probation, SPIP) souhaitent mettre en place un atelier photographie pour les détenus. Ils ont pris conseil, se sont entourés des services du Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) et le projet est devenu « photographier la ville », derrière le regard et l'objectif de quatre détenus pilotés par Isabelle, photographe professionnelle. L'atelier s'est tenu durant une semaine, comprenant quatre demi-journées en extérieur et deux à la maison d'arrêt. Avec un objectif pédagogique : montrer la diversité de la ville, sensibiliser à la question urbaine et au patrimoine, et surtout un objectif artistique : permettre à des détenus de s'exprimer par le biais

de la photographie. Trois secteurs bien différenciés en matière de bâti pour les prises de vue : Chambéry-le-Vieux, Chambéry centre historique et le Biollay. Les quatre détenus photographes, David, Billel, Xavier et JM, ont ensuite choisi les meilleures photos et ont monté l'expo avec Isabelle et Cécile Verdoni du CIAP pour une première présentation à la Maison d'arrêt le 24 octobre. Comment voit-on la ville, le ciel, la rue... quand on passe de l'ombre à la lumière? Cécile Verdoni dresse un bilan positif : « On a eu beaucoup de chance pour le déroulement du projet : l'administration pénitentiaire a été facilitatrice, le personnel nous a réservé un très bon accueil, les quatre détenus ont vraiment joué le jeu. L'atelier s'est déroulé dans le respect et l'écoute, on voyait le regard et l'identité de



Quatre détenus ont participé à un atelier photo.

chacun s'affirmer de jour en jour. » Ces photographies seront visibles au CIAP Hôtel de Cordon du 6 décembre à fin janvier et ensuite à la MJC.